

Région

EuroAirport

Un recul massif du nombre de vols et de passagers

Sébastien SPITALERI



Des halls quasiment vides : une situation devenue récurrente à l'EuroAirport ces derniers jours. Photo L'Alsace / T. GACHON

Depuis le début du mois de mars, l'EuroAirport a vu son nombre de passagers chuter et a dû s'adapter pour faire face à la crise sanitaire. Une situation qui se dégrade un peu plus chaque jour avec des vols annulés en cascade. Jusqu'à la fermeture complète des vols commerciaux ? La question reste ouverte...

Les chiffres sont éloquentes : durant la première quinzaine du mois de mars, l'EuroAirport a enregistré une baisse de 35 % du nombre de passagers par rapport à la même période en 2019. Et la situation se dégrade un peu plus chaque jour, avec des vols annulés par dizaines désormais. Alors que 90 des 180 vols programmés avaient pu décoller ou atterrir à l'aéroport trinational ce mercredi, leur nombre a considérablement chuté ce samedi, passant même sous la barre des 20 % avec 15 départs sur les 81 prévus et 17 arrivées sur les 82 programmées. Des chiffres incluant également les vols

de rapatriement et les vols de fret.

Selon Vivienne Gaskell, chef du service communication, plusieurs raisons expliquent cette baisse drastique du trafic aérien commercial, la principale résultant « de la décision de plusieurs pays de fermer leurs frontières » : États-Unis, Maroc, Espagne, Italie, Grande-Bretagne, France... La liste est longue. Ajoutez à cela les mesures prises par bon nombre de compagnies aériennes pour limiter au maximum les vols (Easyjet a, par exemple, annoncé qu'il allait immobiliser au sol « la majorité » de sa flotte à partir du 24 mars avec « un maximum de 10 % » de la capacité habituelle de la compagnie à cette période de l'année) et l'on comprend aisément que l'aéroport Basel-Mulhouse-Freiburg fonctionne aujourd'hui au ralenti.

Seule éclaircie dans ce ciel gris foncé, les vols sanitaires sont plus nombreux et les vols de fret se maintiennent à leur niveau actuel et sont même en augmentation certains jours avec l'arrivée de cargos supplémentaires, les restrictions gouvernementales n'incluant pas la circulation des marchandises. Bien au contraire, la demande d'approvisionnement est en hausse. Et si cela est nécessaire, l'EAP assure être en mesure d'accueillir de nouveaux vols de fret.

Autre conséquence de cette crise sanitaire qui touche de plein fouet l'aéroport, la réduction du personnel, les salariés étant invités, dans un premier temps, à solder leurs heures supplémentaires et à prendre des vacances. Même si, selon la direction, le recours au chômage partiel n'est pas à exclure si la situation perdure. Au final, c'est toute la machine qui se grippe : les restaurants et commerces ont été fermés. Seule la vente à emporter et les bureaux de tabac et de presse restent ouverts. La plupart des services tournent avec un effectif réduit : guichets d'information, navettes de bus, parkings, bagages...

Tous les chantiers engagés par des entreprises ont également été mis à l'arrêt. Et une centaine d'employés des services administratifs ont recours au télétravail actuellement. Dans ce marasme économique, seules les équipes de nettoyage tirent leur épingle du jeu, renforcement des mesures d'hygiène oblige, la désinfection des mains courantes, escaliers roulants, boutons d'ascenseurs, poignées de porte et toilettes étant effectuée beaucoup plus fréquemment.